

sans la comprendre ; d'autres écoutent attentivement et la comprennent, mais ils manquent de courage pour la mettre en pratique ; d'autres la pratiquent pendant un temps ; mais, faute de patience, ils ne persévèrent point jusqu'à la saison des fruits. Enfin, il en est qui conservent la semence divine au fond de leur cœur et la font fructifier avec plus ou moins d'abondance, selon qu'ils correspondent à la grâce avec plus ou moins de fidélité.

Examinons si nous faisons un saint usage de la parole de Dieu, et si nos progrès spirituels sont proportionnés aux instructions que nous recevons.

II. Nous ne pouvons rien produire par nous-mêmes ; aussi tout notre mérite dépend des dispositions avec lesquelles nous cultivons la semence déposée dans nos cœurs. Soit donc que la parole divine nous instruisse au dedans de nous-mêmes par une secrète onction, soit qu'elle se révèle à nous par les livres sacrés, soit qu'elle nous féconde par la voix des ministres de l'Eglise, nous devons en retenir la substance pleine de lumière et de vertu.

C'est une vérité certaine que si les enseignements de Dieu ne nous rendent pas meilleurs, ils nous rendent plus coupables et plus mauvais. « A celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé. » Il ne suffit pas d'écouter avec respect la parole ; il faut lui donner un accès profond dans notre âme, et y adhérer par une coopération active et persévérante.

A NOS LECTEURS

Notre *Semaine* est d'entrée dans sa douzième année. Le premier devoir de ses directeurs, c'est de remercier, après Dieu, qui a daigné bénir leurs efforts, tous les abonnés, qui les ont encouragés de leur bienveillance et de leur sympathie. Que nos amis veuillent bien continuer de soutenir notre œuvre de leurs suffrages. Qu'ils usent de leur influence pour propager la *Semaine Religieuse* dans les familles. Bien souvent, un trait édifiant, une question religieuse traitée simplement et pieusement, peuvent jeter dans les âmes les moins préparées, de précieuses semences de conversion et réveiller des souvenirs qui ramènent à Dieu.

Et puis, puisque des ennemis se sont levés pour calomnier et combattre la religion, l'Eglise et le clergé, nos chères et saintes